

**Pizza Delight**  
VOUS LIVRE  
DU GÔÛT

**Livraison Rapide**  
858-8080

**7 Sandwiches**  
avec **8** grammes ou moins de gras

le défi Subway!

**SUBWAY**

www.subway.com

Centre d'études académiques  
Stimulantes Champlain  
CS

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. E1A 3S9

Centre universitaire de Moncton

# Le front

**GRATUIT**

**No. 17**

Vol. 27  
Mercredi 5 février 1997

## La Féécum et l'ABPUM

## À Lire...



- La réforme de la constitution aux oubliettes p. 3
- Et le français des professeurs? p. 4
- C'est vous qui le dites p. 8-9

## décues du Sénat académique du 31 janvier

p.2



Croiser dans un REÉR de votre cause populaire académique, c'est investir dans l'économie de votre communauté. Donnez le choix de votre REÉR, ça se fait chez nous!

**Causes populaires académiques**

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Les élections sur le web  
p.3

Honneur vétéran  
p.6

Publicités  
p.7

Le miel est plus doux  
que le sang  
p.11

Le Front

Directeur  
Pascal CLOUTIER

Rédacteur en chef  
Iris NEMENAKA

Rédacteur en chef adjoint  
André GODIN

Rédacteur associé  
Philippe LAMBERT

Photographe  
Jean-Sébastien BOUT

Graphiste  
Luc HACHE

Équipement des ventes  
Fronts BÉRGÉVIN-JEAN

Livreur  
Pascal DUBÉ

Conseiller  
Sylvie LADOUCEUR  
Marie-France CLOUTIER

Rédacteur  
Jean-Pierre CAMISE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton, 838, 101<sup>e</sup> rue, Moncton, Nouveau Brunswick, T3E 6E6. Téléphone: (506) 858-4126. Site de nouvelles: (506) 858-2011. Télécopieur: (506) 858-4043.

L'impression est réalisée par Acadia Press, C.P. 100, Capouart, NB, J9B 1A0.

Tous les textes doivent être soumis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-DOS. Tous les textes doivent être remis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication. Les textes doivent être remis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication.

Tous les textes doivent être soumis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication. Les textes doivent être remis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication.

Le Front ne se vend pas séparément. Les textes doivent être remis en double (un à la fois) à la direction de "Le Front" pour publication.

# Actualité

Plan d'ajustement de l'Université de Moncton

## «Si ce document-là avait été un travail d'étudiant, on aurait donné un E+ et c'est être généreux!» - Greg Allain

Denis BLACKBURN

L'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton (ABPUM) ainsi que le Féricom se disent déçus du déroulement de la réunion du Sénat académique du 31 janvier, principalement puisque leurs propositions n'ont pas pu être présentées.

«Si le principal objectif était d'économiser cinq millions sur deux ans, alors qu'ils nous le proposent. Il n'y a aucun chiffre dans ce document où sont les économies à faire? Qu'ils sortent les chiffres. Aucune argumentation de faits», a lancé samedi le président de l'Association.

Les membres du Sénat académique, réunis en assemblée extraordinaire le 31 janvier, ont endorsed que troisième mesure du plan d'ajustement. Ainsi, un projet de révision des matières en éducation avec et sans thèse, devra être déposé avant le 1er septembre 1997.

Selon l'administration de l'Université, les objectifs poursuivis par cette nouvelle mesure visent principalement des réductions de dépenses reliées aux cours offerts et à la formation par la recherche.

Le recteur, Jean Bernard Robichaud, a précisé, via un communiqué de presse, que «les répercussions des réformes actuelles touchent

seulement les nouveaux entrants».

**Questionnements**

Toutefois, le président de l'ABPUM conteste à s'interroger sur l'urgence du processus. «Il me semble qu'on ne peut pas juste faire des choses à la pièce. Il faut avoir une vision d'ensemble et savoir où l'on s'en va, si me semble que c'est la moindre des choses. Là il ne me semble pas en exister de plan d'ensemble», a commenté Greg Allain sur le processus enclenché depuis septembre dernier.

Ce dernier s'interroge également sur l'aspect secret des délibérations du Sénat. Ce dernier a fait savoir que deux propositions avaient été déposées auprès de l'administration de l'Université il y a environ une semaine. La première proposition concernait la possibilité de diffuser les réunions du Sénat académique en circuit fermé afin que toutes les personnes intéressées et concernées puissent être informées rapidement des décisions.

Le président de l'ABPUM s'est demandé si cela englobe trop de problèmes d'ordre technique. L'autre possibilité c'était de réaliser une vidéo-cassette qui ne serait évidemment pas diffusée en simultané, mais qui serait disponible dès le lundi suivant la réunion à toute la population universitaire. Cette possi-

bilité a semblé plaire davantage au président d'assemblée, aux dires de Monsieur Allain. «Le président d'assemblée au début de Sénat a parlé aux membres et leur a dit qu'il se fût si une personne s'objectionne à la demande sera rejetée. Évidemment, il y a une personne qui s'est levée et qui a dit qu'elle était contre. Je trouve ça vraiment difficile à accepter et à comprendre. Est-ce qu'il y a des secrets à cacher? Ce n'est quand même pas une société secrète le Sénat», a lancé samedi Greg Allain.



«Et ce qu'il y a des secrets à cacher? Ce n'est quand même pas une société secrète le Sénat!» Greg Allain, président de l'ABPUM

«Une proposition comme une demande afin qu'il y ait des auditeurs publics de trois à quatre semaines. Une vote a été pris à ce sujet, mais celui-ci s'est avéré très serré, 19 pour et 21 contre. La proposition a donc été rejetée.»

«L'autre proposition concerne une demande afin qu'il y ait des auditeurs publics de trois à quatre semaines. Une vote a été pris à ce sujet, mais celui-ci s'est avéré très serré, 19 pour et 21 contre. La proposition a donc été rejetée.»

**Réactions de la Féricom**

Le vice-président académique de la Féricom, Denis Michaud s'est dit inquiet et déçu du déroulement de la réunion du vendredi dernier. La Féricom, tout comme l'ABPUM, n'a pas eu la chance de présenter son document de travail. Il a donc été pratiquement impossible, selon M.

Michaud, que la Fédération académique de la Féricom, Denis Michaud s'est dit inquiet et déçu du déroulement de la réunion du vendredi dernier.

«Les trois propositions adoptées jusqu'à maintenant ne permettront pas à l'Université d'épargner cinq millions, tout ce que l'on fait c'est qu'on enclenche un processus à long terme», a mentionné Denis Michaud.

Tout comme le président de l'ABPUM, Denis Michaud s'est posé certaines questions sur l'urgence d'agir qui semble affliger l'administration de l'Université. «La on a réussi à faire paniquer les étudiants. On fait une grosse crise et finalement on leur répond que ça peut attendre encore six années», a commenté le vice-président académique.

«Est l'impression que l'Université de Moncton devra commencer à donner un message plus positif et à rassurer les étudiants profondément insécurisés qui ne sont pas affectés par les mesures», a-t-il conclu.

La prochaine réunion du Sénat académique se déroulera le 14 février.

**PIZZA TWICE**

Bien plus que  
2 délicieuses pizzas

459 Elmwood Drive  
Moncton, NB

855-4151

LIVRAISON GRATUITE

2 pizzas 9"

avec 3 ingrédients à votre choix

12.00\$

plus taxes & livraison incluse

# Actualité

## Une vanne ouverte en 1998: trop peu, trop tard selon Écoversité

Janice BABINEAU

Le regroupement L'écoversion Ecoversion de l'Université de Moncton, ainsi que le groupe Les amis de la Péninsule ne sont pas ravis par l'annonce du gouvernement provincial de l'ouverture d'une vanne du pont chiné au printemps 1998.

La présidente d'Écoversité, Michèle Doucet, explique qu'il s'agit «d'un pas minuscule en avant, mais nous ne sommes pas satisfaits». Elle affirme que si le gouvernement ne tient pas sa promesse, les différents groupes vont aller de l'avant avec la poursuite judiciaire intentée contre le gouvernement fédéral. La poursuite

serait fondée sur le fait que dix-huit fédéralistes sont victimes lorsque les vannes ferment.

Depuis la construction du barrage il y a 30 ans, la rivière Péninsule a rétréci de 90% en largeur. Même si les vannes sont ouvertes, la ri-

Michèle Doucet explique que

la rivière abrite des estuaires,

l'eau est si sale que des ours-

mers sont cefés.

ière semble-t-il ne pourra jamais être entièrement restaurée. Selon les études qui ont été faites, elle pourrait reculer jusqu'à 80% de sa

longueur initiale. «Le processus sera très graduel, les gens ne doivent pas s'attendre à soudainement voir une belle rivière bleu ciel», précise Michèle Doucet.

Le projet du gouvernement s'inspire d'ailleurs d'une étude produite par Alvin Chiasson, professeur en biologie à l'Université de Moncton. «L'étude cherchait surtout à déterminer si le projet en valait la peine. L'ouverture d'une vanne pendant sept mois, c'est la première étape», indique la présidente du regroupement universitaire. Le travail d'Écoversité, une fois le projet obtenu, sera de faire de la sensibilisation ainsi que de surveiller de près le tout.

C'est en raison de quelques

caractéristiques en particulier que les groupes écologiques se battent pour restaurer la rivière Péninsule. Michèle Doucet explique que la rivière abrite des estuaires, c'est-à-dire un endroit où se rencontrent l'eau douce et l'eau salée, faisant en sorte que des nutriments sont créés. Le réel problème serait d'une écoulement encore plus grande, la rivière fait partie d'un important écosystème dans le Sud-Est et les ripéranes qui s'y trouvent sont sensibles dans le bain de l'eau.

Les opposants à ce projet, dont certains étudiants de la région de la Péninsule, qui a été fermé artificiellement lorsque le barrage a été construit, réclament également des arguments à l'encontre

écologique. «Ils disent que l'écoversion va détruire le lac et donc un écosystème. Ils ont raison, sauf que le lac est déjà en train de mourir en raison des sédiments et l'écosystème qu'ils veulent sauver est tout de même de moins grande importance», ajoute Michèle Doucet, il n'y a regardé qu'à court terme pour des raisons esthétiques et monétaires.

Enfin, Écoversité entend continuer d'exercer des pressions sur le gouvernement dans la prochaine année. «On ne recule pas, on sera mieux préparé pour se lancer dans la poursuite judiciaire en dernier recours si rien ne change en 1998», conclut Michèle Doucet.

Savoir du dossier de la constitution de la Fédecam

## Un document et une proposition pratiquement ignorés

Doris BLACKBURN

Le dossier de la restructuration constitutionnelle de la Fédecam a refait surface lors de l'Assemblée générale annuelle du 30 octobre dernier.

Les étudiants présents avaient clairement exprimé leur mécontentement face à l'indiscrétion de la constitution de la Fédération étudiante.

Depuis la réunion du conseil d'administration du 7 novembre dernier, et le représentant de Génie, Alain Lepage, avait proposé la formation d'un comité chargé d'étudier cette question, les choses n'ont pratiquement pas évolué.

Le président de la Fédecam, Robert Asselin, avoue qu'il est surpris que les membres du CA s'intéressent à ce sujet. «Il va falloir qu'un comité soit mandaté avant la fin du mandat des membres et doté d'un mandat clair», a-t-il laissé entendre.

Sans insister davantage sur ce sujet, le président Robert Asselin a néanmoins laissé savoir qu'il demeure sceptique face au document sur la restructuration de la constitution de la Fédecam, produit en 1994. «Il n'y a rien là-dessus qui me convince que ça

serait mieux que présentement», a-t-il précisé.

Le document en question a été produit en 1994 par un comité chargé d'étudier la constitution. Michel Pelletier, président de l'Association des étudiants de l'École de génie, s'agitait au sein de ce comité. «Le document a été produit à la demande de Pascale Paulin, présidente de la Fédecam à cette époque. Cela faisait suite aux déboires de la Fédecam lorsqu'elle s'était retirée de la FCEE (Fédération canadienne des étudiants et étudiantes) et avait ses assemblées générales annuelles où il était difficile, voire impossible, d'attendre le quorum», a mentionné Michel Pelletier.

Selon ce dernier, le fait que le document ait été pratiquement ignoré par le reste de la communauté. «Ce n'est pas de la faute officielle des gens. Ça changeait tellement la façon de regarder les choses», a conclu celui-ci.

Pascale Robichaud, ancien directrice générale de la Fédecam et membre du comité chargé d'étudier la question constitutionnelle, se souvient du contexte dans lequel le rapport a été produit. «Le rapport a été fait à la demande de Pascale Paulin, mais il a été

déposé seulement lorsque le nouvel exécutif est entré en fonction avec à sa tête Michèle LeBlanc. Elle n'était pas particulièrement intéressée par les modifications constitutionnelles et la volonté politique de faire les changements prévus dans le document n'était que peu évidente avec l'ancien exécutif», a avoué Pascale Robichaud.

Selon ce dernier, le document a par la suite accumulé le possible des Fédérés en poste du nouvel exécutif.

«Le document que nous avons remis avait une orientation décentralisée qui accordait beaucoup de pouvoir aux conseils étudiants de facultés et écoles», a expliqué Pascale Robichaud.

«Lorsqu'on a travaillé à ce document, on entrevoyait deux problèmes majeurs pour les conseils de facultés et écoles, soit ils vont mourir ou être réduits dans un coin, soit ils vont tout simplement disparaître. À preuve, la mort subite indépendante de l'École de génie à la fin des deux trimestres», a-t-il poursuivi.

Enfin, Depuis la réunion du conseil d'administration du 7 novembre dernier, les choses n'ont pratiquement pas évolué.

Élections de la Fédecam

## http://La campagne électorale pourrait se dérouler sur le web

Doris BLACKBURN

Le nouveau président des élections pour la Fédecam, Stephen Niles, a possiblement trouvé un moyen original d'augmenter le taux de participation étudiante aux prochaines élections de l'exécutif de

la Fédération étudiante. Stephen Niles, étudiant de deuxième année en génie électrique, a eu l'idée de créer une page web sur laquelle le nom et une description des candidats aux élections apparaîtront. «J'ai l'impression qu'avec cette façon de

procéder, les étudiants auront un

moyen plus efficace de se renseigner au sujet des candidats et ce, 24 heures par jour», a laissé savoir Stephen Niles.

Ainsi, le président d'élection a également mentionné qu'il encouragera les candidats à créer leur propre page web qui fournirait de l'in-

formation concernant leur campagne et leur plan de campagne.

Stephen Niles a la certitude que ce nouveau moyen de publicité sera répondu aux attentes des étudiants. Ce dernier a par contre affirmé que les mêmes règlements électoraux s'y appliquent.



# Actualité

## La politique de la langue française: respectée?

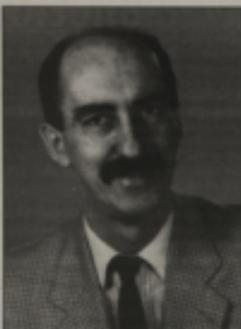
François GRAVEL

Le vice-recteur Académique, Léaude Desjardins, déclare que l'Université de Moncton a une politique concernant l'usage de la langue française très sérieuse et qu'elle est respectée.

Cette déclaration fait suite aux propos de l'ex-promotrice de la langue française des trois campus de l'Université de Moncton, Mme Corinne Auger, qui prétend que la politique de la langue française n'est «vraiment pas sérieuse».

Mme Auger, qui a démissionné de son poste de promotrice et d'enseignante à l'Université de Moncton en raison d'un conflit avec l'administration ainsi qu'avec le syndicat, en avait beaucoup à dire contre l'Université. «La français, c'est fondamental, c'est la mission de l'UdeM», a déclaré Corinne Auger. «Le rôle de la promotrice de la langue française, c'est de faire respecter la politique de la langue française de l'Université. En me respectant pas mes devoirs et en n'agissant personne pour me remplacer, l'administration démontre qu'elle ne fait éperdument du fait français à Moncton.»

En l'absence du recteur, c'est le vice-recteur, M. Léaude Desjardins, qui a contesté ces propos. «En raison du conflit entourant le cas de Mme Auger, il nous était devenu difficile d'engager une nouvelle promotrice. Cependant, nous avons quand même



L'argent investit sur une promotrice, nous préférons l'investir dans l'enseignement et la recherche», déclare-t-il.

une politique concernant le français à l'Université et celle-ci est respectée. Tous nos documents officiels et la correspondance sont en français, y compris les devis de construction. Des contracteurs anglophones nous ont demandé de traduire ces devis en anglais mais nous avons

refusé.»

Mme Auger prétend aussi qu'il n'y a pas de volant concernant la langue française à l'Université de Moncton.

«L'administration a engagé une promotrice pour faire plaisir au Sénat académique», déclare Corinne Auger. «Maintenant que ça n'a pas marché, elle aura la conscience en pain. Seul le signe de dollars compte dans cette institution», a-t-elle vociféré.

À ce propos, M. Desjardins ne nie pas complètement cette affirmation. «Depuis deux ans, l'Université de Moncton vit une situation budgétaire difficile. Il y a un manque de ressources, ce qui fait que nous sommes courtés. L'argent investit sur une promotrice, nous préférons l'investir dans l'enseignement et la recherche», déclare-t-il.

Cependant, le vice-recteur ne croit pas que la politique entourant le français soit balayée. «Il y a un ver-

vein de perfectionnement en français, à travers les cours de français 1876 et 1886. Des normes strictes doivent être suivies.»

M. Desjardins a également mentionné qu'un effort est fait par rapport au français des professeurs. Ainsi, lors de l'embauche d'un professeur, l'Université de Moncton cherche à savoir si le candidat s'exprime bien en français.

Par contre, étonnamment, il n'y a aucune évaluation portant sur les aptitudes du candidat en français, contrairement aux étudiants qui doivent subir un test écrit en français. «Les candidats ne subissent pas de tests tel quel. Cependant, s'ils passent l'entrevue avec succès et sont engagés, les candidats sont surveillés pendant quinze ans avant d'obtenir le statut de professeur permanent», a conclu le vice-recteur académique.

**Eureka!**

Charles n'en savait pas de

la diversité des domaines

**COMPRENDRE**

à la Faculté des lettres

et sciences humaines.

Plus de 60 milles de formations à toute hauteur, des programmes variés et personnalisés offerts à des petits groupes d'étudiants par un corps professoral dynamique.

Plus de 100 milles de formations à toute hauteur, des programmes variés et personnalisés offerts à des petits groupes d'étudiants par un corps professoral dynamique.

UNIVERSITÉ SHERBROOKE

**PROGRAMMES DE 1<sup>er</sup> ET 2<sup>e</sup> CYCLES**

ADMISSIONS À LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

**Maîtrise**

- Économie
- Environnement
- Études Françaises
- Géographie
- Interdisciplinaire
- Recherche

**Les diplômes**

- en recherche
- comparée

**Psychologie des**

- relations humaines
- service social

**Maîtrise**

- Études Françaises
- Études Interdisciplinaires
- Interdisciplinaire
- Interdisciplinaire
- Théologie

**Programmes**

- en recherche
- en service social

**PROGRAMMES DE 1<sup>er</sup> ET 2<sup>e</sup> CYCLES**

ADMISSIONS À LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

**Maîtrise**

- Économie
- Environnement
- Études Françaises
- Géographie
- Interdisciplinaire
- Recherche

**Les diplômes**

- en recherche
- comparée

**Psychologie des**

- relations humaines
- service social

**Maîtrise**

- Études Françaises
- Études Interdisciplinaires
- Interdisciplinaire
- Interdisciplinaire
- Théologie

**Programmes**

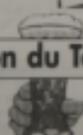
- en recherche
- en service social

**Ryes Deli & Pub**  
785 Main, Moncton N.B.

**MERCREDI: Soirée des ailes!**

**JEUDI: Soirée à 2 dollars!**

**«Maison du Tall Ship»**



Présentez votre carte étudiante et vous obtiendrez 10% de rabais.

**TÉL 853-Ryes**

# Éditorial

Éditorial

## Bataille de nom

Inès MPAMBARA

«Le commencement de toutes les sciences, c'est l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont» Aristote.

Depuis l'acceptation d'une pensée unique, rien ne nous étonne; on se remet presque plus rien en question, le philosophe en nous s'est bravalement tu. Fort heureusement, quelques fois, quand on se rappelle qu'on est «universitaire», les remords nous envahissent et nous forcent à nous étonner, même de ce qui peut sembler banal.

C'est un peu durant ces rares moments d'étonnement que je me suis surprise à réfléchir à l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton. En fait, ce qui me dérange, c'est le mot international. Pourquoi employer le mot international?

Selon la constitution de l'Association des étudiants internationaux, comme dernière réside tous les étudiants d'origines étrangères de l'Université, sans considération de race, de sexe, d'éthnie, de religion, de langue, d'idéologie. Il est donc question d'une association qui regroupe tout étudiant de Centre universitaire de Moncton dont le pays d'origine n'est pas le Canada.

Or, en parlant d'étudiant international, on aurait tendance à croire qu'il s'agit d'un étudiant qui étudie, par exemple, à la fois à Moncton, à Paris et à Dakar.

Aussi, si l'on parle d'Association des étudiants internationaux, on suppose que tout étudiant, peut importe son origine, peut adhérer à l'Association. Puisque, à l'heure de la mondialisation, chacun de nous peut se prétendre international! Qu'on soit de Dieppe, de Cocagne ou d'Ottawa, on est quand même devesse, malgré soi, international.

Pourquoi avoir peur des mots? On a affaire à une association des étudiants étrangers et non à celle des étudiants internationaux.

Par contre, il est quand même ironique de constater que, pour différentes raisons, ce sont les étudiants étrangers, et non l'administration de l'Université, qui ont décidé de changer le nom de leur association. Le principal motif fut qu'avec le mot étranger, ils se sentaient en quelque sorte exclus, mis à part, catégorisés.

Qu'on s'appelle international ou lieu d'étranger, force est de constater que l'on reste, malgré tout étranger en cette terre académique! On se change pas le fait que l'on possède une langue, une culture, une couleur, des coutumes autres que celles des gens d'ici.

Qu'on s'appelle international ou lieu d'étranger, l'intégration n'en sera pas facilitée, on devra faire les mêmes efforts, subir les mêmes préjugés.

S'intégrer, se faire accepter, c'est beaucoup plus qu'une question de nom!

Association des étudiants internationaux ou Association des étudiants étrangers? Le débat pourrait toujours recommencer...



Humeur citrine

## La langue dans la poche

Éric DALLAIRE

Le Front faisait récemment une petite enquête pas trop sérieuse sur la qualité de la langue des enseignants de l'université. On frappait à la porte des profs et on leur demandait de réviser une courte durée (72 mots). Les victimes étaient choisis plus ou moins au hasard dans les différentes facultés et l'atmosphère leur était promise. C'était sans prétention et on s'espérait passer sur des conclusions délimitatives de cet exercice, mais tout ne s'est peut-être, révéler quelques cas significatifs et s'amuser un peu. (Avant les profs, pas à leurs dépens.) Oh, contre toute attente, les résultats de l'expérience s'avèrent étonnamment uniformes: les trois quarts des 24 professeurs sollicités refusèrent l'interrogatoire. Les raisons invoquées étaient diverses, mais le rendez-vous argent revenait souvent dans les réponses. Certains étaient même visiblement offusqués qu'on se permette de mettre en doute leurs compétences. D'autres posaient de multiples questions pour finalement refuser, ce qui démontre une insécurité certaine. Et, faut-il s'en étonner, ceux qui ont eu le courage de nous laisser les lettres à l'épreuve ont obtenu de bons résultats en général. (Cinq participants sur six ont fait une faute ou moins.)

Si notre petit jeu ne nous a permis aucune conclusion, il nous a toutefois amené à poser de jalouses questions. Si l'expérience d'un professeur est vendue à l'étudiant, celui-ci a-t-il le droit de vérifier la marchandise et, dans l'affirmative, comment peut-il le faire? Si notre geste était légitime, qu'en est qui nous a valu d'échouer si lamentablement? Était-ce trop insolent pour des gens habitués à un sentiment d'omnipotence vis-à-vis les étudiants de se voir ainsi traités comme venant-ci, par ceux-là? Avait-on peur d'échouer et l'on a-t-on osé rassurer l'assort sur les bancs d'école? Sûrement pas! L'atmosphère que nous leur promettons nous que leur concentration collective en béton nous mettaient leur carrière à l'abri de toute conséquence négative résultant d'une mauvaise dicte et ils le savaient. Question essentielle: pourquoi nous faire confiance à un plombier qui vient réparer notre robinet et qui refuse de nous laisser voir ses clés à modeste?

À suivre.

# Chroniques

## Le phénomène McKenna

Dans le but d'offrir à ses lecteurs des points de vue venant de l'étranger, le journal «Le Times» publie périodiquement en échange de lettres polémiques entre Tristan Landry et Joel Belliveau, résidents en ex-ville politique de McGill et de l'Université de Moncton, respectivement.

### Sauf Tristan,

J'ai entendu une rumeur voulant que tu ne sois pas un fervent admirateur de notre remarquable Premier ministre, M. Frank McKenna. Cette nouvelle m'a tellement irrité que j'en dis l'extrait sur le champ.

L'«oncle» McKenna a des dimensions beaucoup plus profondes que ses nombreuses manifestations visibles. Rappelé-tu il y a quinze, seize ou dix ans, qu'«est-ce qu'évoquait» alors pour toi le nom «Nouveau-Brunswick»? Sans doute le vient-il à l'esprit l'image d'une province «dévotée» avec peu de perspectives pour l'avenir. Le plus dans tout ça, c'est que la population néo-brunswickaise partageait cette perception. Un pessimisme collectif s'était lentement installé dans la région, ce qui avait plusieurs conséquences néfastes, dont un important exode des cervelles. L'équipe de McKenna a réussi à redéfinir cette vision du Nouveau-Brunswick aux collectivités, le remplaçant par une image dynamique et moderne. Quand la machine de relations publiques de McKenna se met en branle, c'est pour varier non-seulement son gouvernement, mais aussi le potentiel du Nouveau-Brunswick en

entier. La vision positive «mckennienne» est projetée instantanément, si comme ailleurs, et puisque la perception est le motif de la réalité, les choses ont commencé à bouger dans notre petite province des maritimes. Aussi, l'image positive de son domaine par McKenna s'a procuré beaucoup plus que les récents succès économiques. Les effets psychologiques se feront sentir pour encore longtemps dans l'attitude des néo-brunswickois, désormais plus confiants.

Le gouvernement de Frank McKenna a initié tout ces succès grâce à, non l'événement dit, son bon système de communication. Les médias locaux et nationaux reçoivent régulièrement des bulletins d'information afin que la population sache que «va bouger» à Fredericton. Aussi, ce système d'information n'est pas unidirectionnel: le Premier ministre a un numéro 1-800 et une adresse de courrier électronique, par lesquels ont reçu généralement une réponse rapide. Des centres de services gouvernementaux ont été créés au préalable de TOUS les services administrés par la province ont aussi été créés. Admet, cher Tristan, que ce ne sont pas tous les gouvernements qui se font si accessibles à la population.

Mais surtout, il ne faudrait pas croire que le miracle

McKenna n'est qu'une illusion. Très concrètement, le Premier ministre a établi des infrastructures qui rendent le Nouveau-Brunswick l'une des régions les plus compétitives de l'Amérique du Nord. Je parle bien sûr de notre réseau de téléphone digital à 100%. Le premier au continent, mais aussi des nombreuses autoroutes qui ont été aménagées. Tout ceci a permis d'attirer grandes entreprises de s'installer chez nous. Des langues jolies venant de provinces moins compétitives demandent un arrêt de jeu et cherchent un arbitre, comme si on jouait au hockey. Des langues autres affirment que les emplois décrochés par le Nouveau-Brunswick ne sont pas de bonne qualité de toute façon. Ces gens oublient les nombreux INDIRECTS provenant de l'établissement de toutes ces entreprises. Ces derniers ont besoin de beaucoup de services professionnels, services que nous sommes plus qu'heureux de leur offrir.

Espeurs, Tristan, l'avenir fait voir comment les perceptions ont été trompées par des experts profanes. Soit plus critique la prochaine fois. Tu sais, ce ne doit pas croire tout ce qu'on te lit!

Joel BELLIVEAU

## Ça déménage!!!

### Cher Joel,

Des suites du dernier voyage de «Team Canada», plusieurs Premiers ministres provinciaux ont vivement critiqué le comportement de leur homologues du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna... et pour cause. Celui-ci, selon toute vraisemblance, aurait profité de la mission économique en Asie pour faire du marketing auprès des hommes et des femmes d'affaires canadiens.

Tel un vaqueur à la recherche de nouvelles terres, M. McKenna fait des pieds et des mains pour attirer les investisseurs et les entrepreneurs à s'installer sur cette arête atlantique. On ne peut l'en blâmer. Toutefois, ce n'est pas la première fois que le Premier ministre du Nouveau-Brunswick se fait prendre par ses collègues provinciaux. Depuis son départ, McKenna s'est montré très agréé envers les investisseurs et les entrepreneurs canadiens, à un point tel que Ray Romano, son homologue de la Saskatchewan, l'a déjà traité «de plus grand vendeur de voitures usagées» qui ait jamais existé. Mike Harris a lui aussi tenu des propos similaires à l'endroit des talents en «marketing» de Frank McKenna mais en des termes beaucoup moins élogieux... En fait, les provinciaux accusent McKenna de venir «voler» des entreprises et des emplois dans les autres provinces canadiennes.

Parmi les dernières victimes (ou triplés?) du PM du Nouveau-Brunswick, on trouve des compagnies telles United Parcel Services, ainsi que quelques provinciaux bien connus canadiens qui ont accepté de déménager leur service à la disponibilité à Moncton et à Fredericton. Il faut admettre que le Premier ministre a fait un excellent travail de promotion des avantages du Nouveau-Brunswick, si bien que la province traverse même présentement un «net boom» économique.

En analysant le soi-disant «miracle économique» du Nouveau-Brunswick, on remarque qu'il apparaît éphémère: fondé sur l'implantation d'entreprises autres sur la vente et les services (dont des entreprises à faible marge de profit) le boom a été générateur d'emplois à faible revenu, engageant des compétences limitées, et lan-

sé à la merci des variations du marché. Est-ce là la véritable visage de la «miracle» promise par McKenna - des «jobs»?

Ne négligeons pas non plus le risque que ces entreprises, récemment établies au Nouveau-Brunswick, se portent aussi rapidement qu'elles y sont arrivées. Si elles ont été capables de déménager une fois, rien ne les empêche de décamper une fois de plus à la poursuite d'une offre plus alléchante... Le Nouveau-Brunswick s'a tout de même pas de monopoles sur la technologie des lignes téléphoniques digitales dont tu parles (l'Ontario, le Québec et l'Alberta s'occupent d'ailleurs présentement à réduire la dépendance de leur réseau). Le soit dit en «avantage» de McKenna est en train de fondre comme neige au soleil...

Il faudrait peut-être se poser de sérieuses questions à propos des moyens employés par Frank McKenna pour forcer le déménagement de ces compagnies des autres villes du Canada central vers les petits bords du Nouveau-Brunswick. Quelles ont été les concessions faites par M. McKenna? Un gel du salaire minimum? Une réduction des cotisations sociales versées par le patron? Quel soit ce qu'il a offert pour attirer les centres de déménagement de son successeur aimé de Bay Street. Choix certain, si cause électorale on doit pas manquer de financement...

Pour conclure, il me semble que les habitants du Nouveau-Brunswick ferment délibérément les yeux sur les changements présentement en cours dans leur province. Le développement à tout prix, la méthode de la «terre brûlée» employée par Frank McKenna risque à long terme d'aggraver la situation économique du Nouveau-Brunswick. Bien plus qu'on voudrait le croire.

Quand M. McKenna réussira à faire démi-

nager l'une des zones de Bombardier à Shidou, la on parlera d'un «miracle» McKenna... D'ici là, il n'y a pas de quoi en faire un plat...

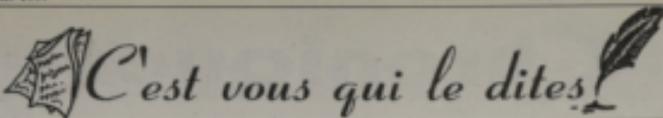
Tristan LANDRY

MONCTON -  
PARIS  
seulement \$2.99

exclusif au  
**CAFÉ ARCHAÏD**  
221 Mountain Road  
853-8819



Venez goûtez l'Europe  
Crêpes Bretonne  
• Pizza Focaccia  
• Salade  
• Soupe



# L'aveu de Fernand Landry

**M** Fernand Landry, vice-recteur des Ressources humaines et de l'Administration, s'exprime beaucoup et peut-être parfois trop. Il n'a pas su résister à ce marquis penchant dans l'entrevue accordée au Front (mercredi 29 janvier, p. 3).

Pour comprendre ce qui se passe au Séminaire académique depuis janvier et ce qui se passera dans les prochains conseils des Gouverneurs, il suffit de prendre au pied et à la lettre sa déclaration:

« Ce n'était pas la peine d'introduire le plan d'ajustement l'année dernière, car il y aura toujours des personnes qui ne l'apprécieront pas (les personnes attachées au statu quo, etc.).

« Quelles que soient les décisions «démocratiques» du Séminaire, nous nous de l'avant en prenant nos «responsabilités» et en déposant notre plan au conseil des Gouverneurs, car «il est certain que nous allons montrer aux étudiants que nous n'a pas des idées pour se pencher sur les propositions».

« Je ne sais si M. Fernand Landry est «diplomate» mais il est certainement

un fin stratège qui n'a effectivement pas «d'autres stratégies que celles mises sur la table». Les voici:

1. Montrer que le Séminaire académique et donc la communauté universitaire et qu'il représente bien dans l'incapacité de faire face aux défis.

2. Montrer le courage de la direction qui va de l'avant.

3. Faire entendre par le conseil des Gouverneurs un plan de reconstruction de l'Académie.

Une stratégie en 5 ou 6 actes

### Acte 1

« Fin 96, Déclarations publiques de M. Landry pour annoncer que «la santé financière de l'Université est relativement bonne». Il n'y a pas de bouleversement en vue (FRONT du 27 novembre 1996, Assemblée d'information avec l'ABPUM).

### Acte 2

Janvier 97. Conférence de presse pour annoncer que la situation est grave et urgente et que la Régie a un plan d'ajustement pour remonter une diminution des revenus de l'ordre de 5 millions de dollars sur deux ans. La

communauté universitaire est informée par la presse que la Régie est décidée à imposer son plan. Réunion extraordinaire du Séminaire académique du 10 janvier 1997. Les sinistres reçoivent les documents la veille de la réunion et se retrouvent devant 14 propositions. Évidemment, conformément à la stratégie mise en place par nos sinistres, les réactions au Séminaire se font pas attendre. Les sinistres ne votent que 3 propositions sur les 14.

### Acte 3

« La meilleure façon de faire confondre l'hypothèse d'un Séminaire académique «incapable de prendre des décisions» est de faire «grossir» la communauté universitaire. C'est bien sûr ce qui se passa. Entre la réunion extraordinaire du Séminaire (le 10 janvier 1997) et la réunion extraordinaire du 31 janvier, il y eut de nombreuses réunions (lettres, documents, etc.) et des prises de position dont celle de la Fédération (le 22 janvier 1997).

### Acte 4

« Séminaire extraordinaire du 31 janvier 1997. La Régie épêche le traitement

des propositions et solutions alternatives déposées par la Fédération et d'autres membres de la communauté universitaire. Les sinistres sont dans l'obligation de se promener séance tenante sur de nouvelles propositions (des arrières) que le vice-recteur à l'information et à la recherche avait de son chapeau». Confirmation de l'hypothèse: les sinistres sont effectivement «incapables de prendre des décisions».

### Actes 5 et 6 à venir

« La pagaille continue aux assemblées extraordinaires du Séminaire.

### Acte final

« Le conseil des Gouverneurs survie la situation et prend les décisions qu'il impose. Malheureusement, tout est confirmé: le statu quo le plus dommageable pour notre Université la Régie continuera à faire la pluie et le beau temps dans les affaires académiques.

Paul Gosselin

## Madame la rédactrice en chef,

Le 22 janvier dernier, la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féducom) rendait public un document visant à réorganiser au Plan d'ajustement de l'Université de Moncton et à émettre une série de propositions afin d'assurer l'équilibre budgétaire de l'Université. Afin de s'assurer que toute la communauté universitaire soit bien saisie du contenu réel de ce document, il nous apparaît important et nécessaire de clarifier certains éléments concrets dans le document.

Les propositions que nous avons énoncées ont pour but premier de soumettre à la direction de l'Université une série de mesures qui, nous le croyons, permettraient d'éviter une autre hausse importante des droits de scolarité. L'essence de notre message est que l'Université doit concrétiser ses efforts dans la réduction de ses dépenses administratives. Par cela, nous entendons une diminution importante des ressources budgétaires, financières et matérielles des unités administratives et non-enseignantes. Nous sommes d'avis que l'Université, avec ses quelques 1000 employés-e-s (dont seulement 350 du corps professoral) est surabondante et hyper-bureaucratique. De plus, les dégrèvements accordés aux membres du corps professoral pour administrer les programmes, départements et facultés coûtent cher à l'Université. Il serait logique que l'Université allège ses effectifs administratifs et concentre ses ressources au profit de l'enseignement.

Les priorités de l'Université doivent demeurer la qualité de l'enseignement et la recherche. En ce sens, il faut que la direction de l'Université et l'ensemble de la communauté universitaire fassent un effort considérable pour arrêter l'hémorragie importante que constitue la baisse annuelle du nombre d'étudiants et d'étudiantes au CUM. Cela a inévitablement des impacts importants sur la situation dans laquelle se trouve l'Université.

Finalement, nous aimerions préciser que notre document n'avait pas comme intention première de viser des services ou des unités plutôt que d'autres. Pour s'assurer de jours meilleurs, l'Université de Moncton doit s'imposer les sacrifices nécessaires qui lui permettront de surmonter les difficultés qui se dressent devant elle. Nous, étudiants et étudiantes, avons la ferme conviction que nous avons fait notre large part au cours des dernières années. Nous demandons à la direction de l'Université d'arrêter de prendre la voie facile et d'équilibrer son budget sur le dos des étudiants et étudiantes.

Robert ASSELIN  
Président de la Féducom

## Premier gradué de l'Osmoze

Monieur Michaud,

Je suis un étudiant en génie civil et je termine mon programme en avril prochain. De plus, j'ai eu l'honneur de participer en tant que maître de cérémonie à l'ouverture officielle de l'OSMOZE... NOTRE club étudiant. Ce que je déplore ici est le fait que vous avez écrit sur le mur des toilettes de l'OSMOZE... PREMIER GRADUÉS DE L'OSMOZE.

Il est vrai que les murs de l'ancien club (LE KACHOU) étaient couverts de graffiti et de lettres sur un fond balafreux, mais les murs de l'OSMOZE étaient propres, propres, sans commentaires. Alors pourquoi avec-vous balafreux ces murs avec de l'encre bleue??? Et pourquoi utiliser un français pitoyable? Car entre nous et moi le titre de la population étudiante) le nom de l'OSMOZE se termine avec «-OZE» et non «-ZE».

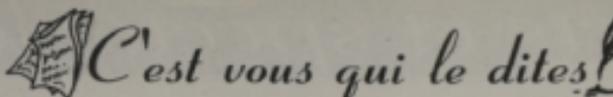
Ce qu'il est important de savoir pour le reste de la population étudiante est que monsieur Alain Michaud est un tout nouveau professeur du programme de génie électrique, raison de plus justifiant mon intervention. Je ne déplore en aucun cas la structure du programme de génie électrique, mais la présence de ce professeur tout à fait irrespectueux des affaires étudiantes.

Pourquoi est-ce qu'un professeur universitaire agit d'une telle façon? Monsieur Michaud, j'aimerais bien que vous m'expliquiez... car je vous vois agir depuis le début du mois de septembre et je me demande pourquoi vous essayez de vous accaparer l'opinion des étudiants et des étudiantes en génie électrique.

Je n'ai rien contre le fait que notre professeur participe à NOS activités étudiantes, mais de là à écrire sur les murs de NOTRE club... c'est un peu poussé... même un peu trop. Alors, si vous avez le temps de répondre à ma lettre, j'aimerais bien avoir la source de vos actes irrespectueux... ou peut-être peut-être vous passer votre temps sur le WEB ou dans l'approfondissement de vos recherches. N'oubliez pas Monsieur Michaud que la raison première de votre embauche était la formation des ingénieurs de l'Université de Moncton... c'est votre plan et votre plan.

Pour terminer ce commentaire, j'aimerais apporter à l'attention de l'ABPUM, de l'Administration de l'Université et des étudiants que des actes irrespectueux comme celui de monsieur Michaud n'ont pas leur place en notre lieu de haut savoir (ou tout cas, d'après moi) et que si des professeurs agissent ainsi sans recevoir de réprimandes, notre lieu de haut savoir deviendra un lieu de mauvais exemples et d'actes inacceptables...

Jean A. Hubert  
Étudiant de 5e année en génie civil



# C'est vous qui le dites!

## Madame la rédactrice

Le 18 janvier 1997 j'ai fait parvenir à Madame Corinne Godbout, présidente d'Assemblée du conseil d'administration de la Félican, une lettre dans laquelle je lui demandais des informations au sujet de l'adoption d'une certaine proposition. Il s'agit de celle qui voulait garder le statu quo en ce qui a trait à l'augmentation des heures des membres du comité exécutif de la Félican. L'information que je désirais recevoir concernait l'ordre de la constitution de la Félican sur lequel elle s'était basée pour arriver à la conclusion que la proposition fut adoptée selon cette même constitution.

Dans une lettre datée du 30 janvier 1997, Madame Godbout m'a répondu: «...je vous informe que je ne répondrai pas à votre demande d'information puisque je ne suis révélerable qu'à l'instar que m'a été au poste de présidence d'Assemblée, soit le conseil d'administration de la Félican, tel que stipulé dans l'alinéa 10(3) de sa constitution». Si c'est ce que stipule la con-

stitution, je me dois de respecter la décision de Madame Godbout de ne pas répondre à mes questions.

Puisque Madame Godbout n'est révélerable qu'à un conseil d'administration de la Félican, c'est à celui-ci de prendre les initiatives nécessaires afin de remédier à la situation. Mais, bien qu'il existe des problèmes au sein de l'administration de notre Fédération, le conseil d'administration en juge autrement.

Comment le conseil d'administration peut-il ne pas se rendre compte qu'il y a des problèmes au sein de l'administration de la Félican? C'est simple, il n'y a que quatre possibilités: 1) le CA se sait pas qu'il y a une constitution de la Félican ou, s'il le sait, ne l'a jamais lue; 2) le CA a lu la constitution mais ne l'a pas comprise (étape de la lecture trop compliquée); 3) le CA a lu et a très bien compris la constitution, mais il juge que résoudre la situation et critiquer quelque peu les actions de nos dirigeants et dirigeants pourraient nuire à leur

image; 4) les membres du CA ont lu et ont très bien compris la constitution, mais ils désirent inscrire leur nom dans le Livre des records Guinness dans le rubrique «le plus grand nombre d'adhésifs à une constitution» (seule façon de pouvoir y inscrire leur nom). Il est inacceptable que le CA soit aussi incompetent.

Pour remédier à la situation, je suggère donc aux membres du conseil d'administration qui sont endormis, qui croient que la poursuite de l'enseignement se fait sur une plateforme, qui croient que l'Université de Moncton doit concentrer ses efforts et dans l'enseignement et dans la recherche, mais que le Centre d'études académiques n'est pas essentiel à l'enseignement et à la recherche; qui croient que ce ne sont que les Aigles Bleus les seuls représentants de notre Université, qui croient qu'ils sont l'autorité suprême de la Félican, qui ne lisent pas les documents avant d'aller sur leurs réactions, et qui croient que le Père Noël c'est notre recteur et que

les petits latins sont les vice-recteurs informatiques qui nous surveillent continuellement, qui croient que l'on doit se soumettre à bon vouloir du Père Noël et des latins pour avoir plus de cadeaux; qui croient que les étudiants gagnent de la crédibilité en demandant une augmentation des droits de scolarité; bref, à tous ceux-là, je propose qu'ils démissionnent tous de leur poste.

Je remercie donc Madame Godbout qui m'a ouvert les yeux en me montrant que le problème ce n'était pas elle, mais bien notre CA qui est endormi et qui laisse tout passer.

**Christian Brûlé**  
Membre de la Félican

*P.S. Tous ceux et celles qui croient que cette lettre «ne fait pas d'illusions», je les invite à me faire parvenir leurs commentaires à l'adresse suivante: eb5592@unmcton.ca, ou encore à venir me rencontrer.*

*c.c. Membres du CA de la Félican*

## Madame la rédactrice,

Je suis étonnée d'entendre des histoires de coupures dans tel service, dans tel département. Je suis étonnée d'entendre des propositions (je dis bien «propositions») d'augmentation de frais de scolarité faites par ceux qui sont censés nous représenter... Hé! les notes... moi, personnellement, je n'en veux plus de payer de ma poche! Pourquoi n'y a-t-on ni peur de pointer du doigt le vrai bobo? L'Université de Moncton a-t-elle vraiment besoin d'un secteur administratif d'une ampleur telle à gêner une université de la grosseur de Laval? Ce n'est pas compliqué... attons de récupérer encore des étudiants qui nous coûtent des bras!!

Lorsque le président de la Félican affirme que, pour gagner de la crédibilité, il faut augmenter les frais de scolarité de 15% sur trois ans, je me demande quels intérêts il défend. Alors Robert, nos deux hommes, ce n'est pas pour que les étudiants gagnent de la «crédibilité»...

Réfléchissez-vous, c'est l' temps de faire du ménage... On devrait y'êre commencer par la Félican...

**Camille Aronault**

*Membre (pas par choix) de la Félican*

# AGENDA

## CETTE SEMAINE

-À la Galerie 12, Trip-Ticket, exposition de Nancy King Schofield, Gilles LeBlanc et Georges Blanchette, jusqu'au 7 février au Centre culturel Aberdeen

-À la GAUM, La minute de l'œil, exposition de photographie d'André Le Coz, jusqu'au 2 mars.

-Empire Theatres, Bonheur chez l'isolé, jusqu'au 6 février. Un héros très discret, du 7 au 13 février

## MERCREDI 5

-Ciné-club Far Out East, Les parapluies de Chébourg, du réalisateur français Jacques Demy, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard

## SAMEDI 7

-Lancement du recueil *Gens d'ici pour un soir* d'Angélique de Rose Doucres, 19 à 21 heures, Galerie Sara Niem, centre Aberdeen.

-Ciné-Campus, Chacun cherche son chat, 20 h, pavillon Jacqueline Bouchard

## VENDREDI 6

Galerie Sara Niem, vernissage de l'exposition d'aller... d'ailleurs exposition de huit artistes québécois, 20h, centre Aberdeen.

-Ciné-Campus, Chacun cherche son chat du réalisateur français Cédric Klapisch, 20 h, pavillon Jacqueline-Bouchard.

## MARDI 10

-Ciné-club Far Out East, Swingin', du réalisateur américain Doug Liman, 20h, pavillon Jacqueline-Bouchard

-Séance d'observation astronomique, 19h30 à 20h30, sur le toit du Pavillon Léopold-Tailfer.

## LUNDI 9

-Match d'impro, à l'Orsone, 19h.

# Arts et spectacles

Vu de Moncton

## L'art à l'épreuve de l'identité

André GODIN

**L**e nationalisme est-il bon pour l'art? Voilà la question que je me pose depuis plusieurs semaines. Personnellement, j'ai un profond mépris du nationalisme. Je trouve que c'est une exécrable façon de nier l'être humain. Le nationalisme accentue les divisions entre peuples tout en faisant fi de la diversité qui existe à l'intérieur d'un même peuple. En même temps, je suis un grand amateur de tous les arts (ou presque) et je ne peux nier que le nationalisme acadien a été crucial à la mise en place de nos institutions artistiques en Acadie. Cependant, malgré cela je ne suis pas complètement vendu au mérite du nationalisme dans l'art. Car, s'il est vrai que le nationalisme a aidé les Acadiens à s'affirmer dans les années 1970, je dirais que depuis le nationalisme trait grandement à la croissence des arts en Acadie. Il nous met parce qu'il limite nos horizons. Trop d'artistes en Acadie traitent encore de questions identitaires. L'intérêt de ce genre de travail est limité, il est temps de rechercher de nouveaux thèmes, de nouveaux horizons.

Nulle part, est-il plus clair qu'il y a une stag-

nation dans l'art que dans le domaine de cinéma. Pourquoi toujours des films sur Évangéline, la Déportation, le Congrès mondial acadien, la pêche ou sur tel ou tel acadien célèbre. Quand allons-nous élargir nos horizons? Pourquoi ne pas donner plus de place à l'imagination? Pourquoi ne pas explorer le rêve, la fiction, la science-fiction, la comédie, l'animation.

Je me souviens de la première fois que où j'ai vu le film Acadie Liberté. On me l'a présenté alors que j'étais étudiant à l'école Mathieu-Martin. Je me souviens des longs discours enoyant au sujet de l'importance du film. Comment ça faisait partie de notre histoire, de notre identité. Comment, comme Acadiens, je devais voir ce film. Fy était obligé! Non mais quelle foutaise! Enfin, j'ai écouté le film, par obligation, bien sûr. Voici ce que j'en ai retenu: «Les merveilleux et bons Acadiens habitent un merveilleux et bon pays, l'Acadie, un paradis terrestre. Malheureusement, les très cruels Anglais sont venus terroriser les Acadiens et les chasser de leur paradis terrestre. Gardons rancune envers ces cruels Anglais.» Le traitement était hollywoodien, avec de grosses scènes d'action et de violence. Si je me souviens bien il y

avait même une scène ou un anglais particulièrement laid maltraitait une fillette acadienne. Sans oublier non plus une scène où des «frances-fighters» acadiens tuaient quelques anglais au grand plaisir de l'assistance qui s'est mise à applaudir. On aurait cru voir Rambo. Je haïssais pendant qu'est-ce que moi en applaudissant.

À l'inverse, je me souviens de la première fois où j'ai vu la série Chépa. C'était en 1995, ou nouvelle FICFA, je couvrais une projection de deux épisodes de la série pour Le FRONT. Fy été tout simplement épaté. C'était aussi des films qui parlaient de l'Acadie, mais sans être moralisateur et prétentieux. C'était l'Acadie présentée avec intelligence, imagination et humour. Chépa parlait d'un «mad-monteur» qui habitait la Préhistoire, d'un premier astronaute acadien Chuck Hébert essoré ramené de la «space junk» pour la NASAL et du pomme de Gangezville qui collectionnait les rétroviseurs en dessous du pont. Jamais, je ne m'étais tant identifié à des oeuvres acadiennes. Peut-être était-ce parce que les intentions des films étaient artistiques et non politiques.

## Le fromage des fromages, pour pas dire «cheesy»

Janice BARINEAU

**L**es gens de la région de Moncton avaient la chance, en fin de semaine, d'assister à la représentation du film de Gilles Carle, Pudding chômeur. C'est sûrement un classique. L'un de ces films qu'il faut voir, uniquement parce que ce n'est pas tellement bon...

L'histoire est celle d'un garçon de 10 ans qui «fait» des miracles. Sa tante, qui vit dans un milieu très, très populaire de Montréal, exploite son talent tout en cherchant à faire un peu d'argent. Puis, le père du garçon apparaît. Il menace de se suicider, dévoile qu'il a un million de dollars

caché et finalement, avec l'aide des pouvoirs magiques de son fils, il se tue. Et puis voilà, une nouvelle série de péripéties qui prend son cours. L'histoire d'un million a tout un effet sur les danseuses nues, les mafiosi, les policiers et policiers qui sortent de l'ordinaire et l'immense pudding. En effet, les viols, les explosions et les meurtres sont à l'honneur dans ce film.

Tout devient ridicule dans ce film, à ce point de vue, c'est évident. Toutefois, c'est tellement de mauvais goût qu'on en ressort fatigué. Les personnages ressemblent -à du vrai monde-, mais agrandis, multipliés par 100. On finit par bien aimé le sympo-

thique petit garçon, sûrement l'un des meilleurs éléments du film. Même la tante coquine Yo-Yo devient humaine, bien que sa tentative d'être charitable et bonne épouse à quelques reprises.

Enfin, ce Pudding chômeur ne plaît pas à tout le monde, malgré les prestations tout à fait respectables dans les circonstances de Chloé Simard et de François Lévesque. La semaine prochaine le film français Chacun cherche son chat sera à l'affiche au Ciné-Campus. Réalisé par Cédric Klapisch, ce film a remporté le prix de la critique internationale à Berlin en 1996.

**Le front**

**Recyclez**

**ce**

**journal**

**Le Ciné-Campus**

Centre scolaire  
3000 rue Des Rues, Moncton

**7 au 9 février**

**France, 1996**  
Comédie dramatique  
réalisée par Cédric Klapisch  
Interprétation : Suzanne Cluzet, Jean-Pierre L  aud, et Jean-Claude  
Baudouin

**Chacun**  
cherche son chat

Voilà un petit film qui a tout ce qu'il faut pour être un grand succès. Il est drôle, émouvant, et surtout, il est très bien joué. Les acteurs sont très bons, et le scénario est très intéressant. C'est un film qui mérite d'être vu.

Voilà un petit film qui a tout ce qu'il faut pour être un grand succès. Il est drôle, émouvant, et surtout, il est très bien joué. Les acteurs sont très bons, et le scénario est très intéressant. C'est un film qui mérite d'être vu.

Voilà un petit film qui a tout ce qu'il faut pour être un grand succès. Il est drôle, émouvant, et surtout, il est très bien joué. Les acteurs sont très bons, et le scénario est très intéressant. C'est un film qui mérite d'être vu.

# Arts et spectacles

## Hommage à la Lune

Dawn SMYTH

Il y avait un boxeur arago-  
Luis orgueilleux qui  
aimait les femmes et les betti-  
cides.

Il y avait un poète andalou  
noïf avec des amours impossibles.

Et il y avait un peintre  
polonais fou et son oeuvre  
inachevée et ses plaines royales.

Et comme des fils  
d'araignée qui se transforment  
en fils de fer, une amitié s'est  
tissée entre ces futurs génies.

Mais pour l'instant, ils sont  
encore loin de la gloire et des  
applaudissements. Ils n'ont  
que 20 ans.

La pièce *Le miel est plus  
doux que le sang*, écrite par  
Philippe Soldevila et Simon  
Chartrand, produite par le  
théâtre québécois Sortir de  
secours, raconte les années  
qu'ont passé les jeunes Luis  
Babuel, Federico Garcia-  
Lorca et Salvador Dalí à la  
«Residencia de Estudiantes»  
de Madrid. Entre unseau  
d'œuf et un verre de cognac,  
entre une chausseau espagnole  
louquaise et une servante

canadienne qui a fait un rêve,  
ces jeunes hommes dévelop-  
pent leur esprit, leur talent et  
leur amitié.

*Et comme des fils d'araignée qui se transforment en fils de  
fer, une amitié s'est tissée entre ces futurs génies.*

Et pour toute de fond de ce  
beau ballet-flamenco, il y a  
l'oeuvre de Dalí. La forêt des  
appareils, (plus tard renom-  
mée *Le miel est plus doux que  
le sang*) qui contient la figure  
de Federico, le bras masqué de  
Luis et le buste de Lolita, la

chanteuse au rire aussi «pou-  
sant» que la personnalité.

Et comme si tout cela s'é-  
tait pas suffisant pour pou-

s'arrêter et tout oublier.  
Oublier les personnages, les  
décors et la musique  
enivrante, pour s'écarter que  
le battement de la flamme qui  
résiste dans ces hommes qui  
refusent de devenir pureté.

Enfin, pour nous rappeler  
qu'au fond on s'tait qu'un  
jeu, qu'une déformation histo-  
rique de la vie de trois  
artistes, la pièce se termine  
avec trois paires de... oh, et  
paix, non ? Ceux qui ont vu la  
pièce savent comment elle se  
termine, et pour les autres,  
vous avez manqué un beau  
spectacle.



Veggin Out

Venez  
profiter  
de nos

**SUPERS**  
spéciaux  
chaque  
semaine.

Ouvert 7 jours sur 7  
De 9h00 à 2h00.

1000  
1000

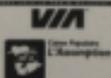
McGWINN'S  
RESTAURANT

CKUM  
La Radio Francophone



AVEZ-VOUS VU CE POULET?

Aidez-nous à le retrouver et  
vous pourriez gagner un  
voyage pour 2 à Ottawa pour  
voir le «Bal de Neige», ainsi que  
plusieurs autres prix intéressants.  
Écoutez le 93,5 FM CKUM pour tous  
les détails ainsi que les indices.



Participer en ligne et déposer le formulaire sur  
le site de McGWINN'S Landing

Nom: \_\_\_\_\_  
Niveau: \_\_\_\_\_  
Désigner: \_\_\_\_\_

Marie-jo  
Thério

«... Je vous dirai de  
ne pas être touché...»  
- Marie-Christine Blais,  
*Le Presse*

«... Elle a  
une langue  
variée, saucée  
spectaculaire,  
toujours juste.»  
- *Le Figaro*

«... Elle a du  
talent, cette  
Marie-jo Thério.»  
- Georges Méliès



NOMINATIONS (RCMA) :

- Vidéo de l'année  
- Album francophone de l'année

Vendredi 14 février

20 heures

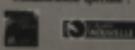
Salle de spectacle Jeanne-de-Valois (U de M)  
étudiants et 65ans+ : 15 \$ et prix régulier : 20 \$

RÉSEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON  
(506) 858-4554

Patronnisme :



Collaboration spéciale :



La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton



## ÉLECTIONS

APPEL DE CANDIDATURES

La présidence d'élection de la FEÉCUM recevra dès le 5 février à 8h30 et ce, jusqu'au 14 février à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FEÉCUM.

Sont ouverts les postes suivants:

- Présidence**
- Vice-présidence services et administration**
- Vice-présidence académique**
- Vice-présidence externe**

### Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FEÉCUM à l'attention du président d'élection, Stéphane Olen Niles. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat-e;
- le poste convoité;
- cinq signatures de membres de la FEÉCUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant-e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FEÉCUM ne sera pas acceptée.

### Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FEÉCUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à au moins trois cours pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FEÉCUM, et ne doivent

occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

### Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 17 février à 00h01 au 23 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

### Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FEÉCUM entreront en fonction le 1er avril 1997 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 1998.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FEÉCUM sont disponibles aux bureaux de la FEÉCUM, au local B-101 du Centre étudiant.

## ÉLECTIONS FEÉCUM 1997 PAGE WEB

[http://www.umoncton.ca/feecum\\_election](http://www.umoncton.ca/feecum_election)

- Liste des candidates et candidats
- Loi électorale
- Liens aux pages des candidates et candidats
- Informations générales
- autres...

# Arts et spectacles

Chronique livre

## L'unité et l'unicité des Trajets

André GODIN

Le titre de nouveau recueil de Frédéric Gary Gossens est un peu trop trompeur. Trajets, avec un «-o-» marqué le pluriel. On pense à l'antenne à un recueil qui peut dans toutes les directions. Pourtant, la contextualité la plus fréquente du questionnaire recense de sa propre origine de Robertville est si très grande aussi. D'abord, on se remarque sur la forme, les poèmes sont très courts, les vers sont tous à peu près la même longueur et la disposition visuelle est presque identique d'un poème à l'autre. Si se remémorer. Ce n'est pas pour dire qu'ils suivent un ordre établi mais plutôt qu'ils établissent un certain ordre. Cette harmonie visuelle crée un confort chez le lecteur qui se sent invité dans le recueil comme il serait invité dans une chambre. «Vieux labyrinthe chez moi quelque temps».

Puis ce qui est du contenu, ce recueil est principalement un ouvrage réfléchi. Le poète cherche non seulement à analyser et à disséquer l'acte d'écrire mais aussi à le savourer, à l'habiter. Le vers qui se ne s'était du fait que c'est déjà le titre du dernier roman de Marie-Chère Blais, ce recueil aurait pu s'appeler Solé. Car ce thème y est très présent. D'abord, il y a la souffrance dans ses poèmes, celle qui est associée par les chœurs d'été, une des nombreuses indications temporelles du recueil. Les indications géographiques sont tout aussi rares. On ne sait pas d'où écrit le narrateur mais on sait qu'il révisé à l'Adriatic du Nord, si

musique et ses débuts. Les trajets qu'on s'imagine peuvent être aussi importants que ceux qu'on fait.

On retrouve aussi dans ce recueil, le sol de novembre, celle d'un poète romantique qui écrit pour être car c'est la seule façon de faire tenir sa messe et de s'insérer. Ensuite, il y a bien sûr le sol d'hiver qui est rapproché à une autre soit plus-chère, l'après-midi. Le rapprochement entre l'écriture et le sexe amène la rencontre entre l'auteur et la muse. On ne sait plus très bien les distinguer. Il se font fusionner. Le dédoublement et le double d'être ainsi ne deviennent qu'un seul. Les parallèles entre tous ces aspects sont parfois établis explicitement mais ils sont aussi établis par la façon qu'on les poèmes d'interaction entre eux. Trajets est un de ces recueils où chaque poème vient éclairer le précédent. Trajectuellement, on vient à habiter l'ouvrage comme un endroit dans lequel on descend et avec lequel on vient à se familiariser.

Parvenir interposé, Trajets n'est pas un recueil riche en image ou en jeu de mots. C'est plutôt une tentative de capturer l'essence même de la parole. Comme si les pensées étaient des papillons qu'on capturerait et qu'on plaquerait derrière une vitre et qu'on regarde en même temps à regarder. Tout est donc un recueil dense et assez chargé intellectuellement. La lecture dépendant et est pas du tout désagréable. C'est bien là une des forces du poète. Les rapprochements lexicaux sont très

choisis et le recueil ne traite pas d'une trop grande multitude de sujets. Ainsi, l'auteur de Frédéric Gary Gossens reste restreint, ce qui nous permet de bien l'explorer, de bien le poursuivre.

Bien qu'un y retrouve de très beaux poèmes, on peut parler «Maison (g. 98), plusieurs des recueils de Frédéric Gary Gossens se trouvent mieux bien lorsqu'isolés de leur contexte dans le recueil. Trajets est définitivement de ces ouvrages qui sont bien plus que la somme de ses textes. Conserve et est le livre et bien qu'il y ait des exceptions, les poèmes sont mieux appréciés comme faisant partie d'un ensemble. On sent que Frédéric Gary Gossens a vraiment travaillé sa voix et qu'il peut la suivre jusqu'à la fin. Il est inutile de le comparer avec d'autres poètes, ses modes ont unique et il en veut l'exploration. Trajets

Frédéric Gary Gossens  
Éditions Peuce-Porte, 1996

## Dieu a toujours besoin du Diable

Geneviève Sara GRENIER

Rédigé par Édouard Moïseaux, le film *Bessomachain* l'incident nous transporte dans l'année 1773, lors du régime du roi Louis XV, au moment rétrospectif de Bessomachain, autour des piliers Le Barbier de Séville et Le Mariage de Figaro.

Étant donné que l'écrivain travaillait directement que les pendules de son temps retardent l'évolution de ses idées et de son art, il a tenté à maintes reprises par le biais de ses pièces de proposer des changements. C'est pourquoi il est considéré comme étant l'un des instigateurs de la Révolution Française.

À travers ses oeuvres, il attaquait le Parlement qui, selon lui, ne se souciait guère de la vérité mais seulement de la protection des privilèges, des hommes riches et corrompus qui n'avaient aucune envie pour le justice.

Cependant, étant obéissant plusieurs membres de la monarchie, Bessomachain est censuré à la Bastille et peut seulement lire librement lorsqu'il devient avocat pour le roi. En Angleterre, accompagné par son compagne Marie-Thérèse, qui a refusé de l'épouser puisqu'il est tout défilé deux fois, il réunit à connaissance deux Anglais de traiter leur pays dans le but de dissuader les forces britanniques de son George. Pendant ce temps, le roi Louis XV est mort et se fait remplacer par Louis XVI, qui d'après Bessomachain est un gros garçon facile à exploiter.

Rapporté par Voltaire, complot à Molière, adapté par le peuple français

mais considéré arrogant, impétueux et partisan de la débauche par le roi et sa cour, Bessomachain était un véritable paradoxes pour toutes les personnes qui l'aimaient et le détestaient. «Dieu a toujours besoin du Diable», affirme Bessomachain.

Fabrice Luchini dans le rôle de l'auteur révolutionnaire peut être comparé à Gérard Depardieu dans *Cyrano de Bergerac*, tous deux savent s'exprimer avec élégance et peuvent manipuler les gens avec leurs phrases poétiques et charismatiques.

Librement inspiré de l'oeuvre inédite de Sacha Guitry, Bessomachain l'incident est fortement recommandé et peut être visionné au cinéma 7 du Palais Crystal durant toute la semaine.

## Sports U de M

À la poursuite de l'excellence!



**Hockey - Angels J.-Louis-Lévesque**  
Mercredi 5 janvier, à 19 h. MTA à l'U de M  
(Prix de présence 1)

**Valley-ball Miniball - Caps Louis-J.-Robichaud**  
Vendredi 7 février, à 19 h. LPEJ à l'U de M  
Mercredi 11 février, à 19 h. MTA à l'U de M

**ATHLÉTISME - Caps Louis-J.-Robichaud**  
Compétition ouverte à l'U de M  
7 et 8 février



Pour plus de renseignements des sports universitaires

Banque Nationale - Zings's / Fat Tuesday's  
Air Canada / Air Nova - Metro



# SPORTS

Récherches

## Bang! Bang! T'es mort! Ou presque.

Philippe LANDRY

**L**a violence est un aspect du hockey qui est présent dans ce sport depuis ses débuts. Or, on remarque une violence accrue depuis les dernières années.

J'ai toujours aimé les bagarres, je considère qu'elles confèrent un aspect unique au hockey. Cependant, je me souviens que les bagarres successives lorsque le moment n'est pas approprié. C'est ce que je veux dire par ceci, ce que qu'une bagarre est plaisante à regarder lorsque le pointage est d'un écart de deux buts, mais il arrive souvent que des joueurs jettent les gants lorsque le pointage est de bois différent.

Une bagarre amuse la

foie; même des milles générales peuvent être intéressantes.

Là où je veux en venir avec tout ceci, c'est à la bagarre générale qui a éclaté dans la rencontre opposant le Oland Export de Dartmouth et les Bulldogs d'Antigonish, deux équipes de la Ligue de Hockey Junior A des Maritimes. Les images défiantes de cette bagarre sont abominables. Il y a une différence entre une mêlée générale et une bagarre générale. Celle-ci, c'était une bagarre générale. En effet, les deux bancs se sont vidés et les joueurs des deux équipes s'en sont donné à cœur joie. Tous les joueurs, sauf un. Ce dernier, Graham MacIsaac, un joueur intrus

des Bulldogs, a été transporté d'urgence à l'hôpital en raison d'une commotion cérébrale. Il a subi cette blessure lorsque, étant incriminé sur la patinoire, un joueur du Oland Export a continué de le frapper solidement jusqu'à ce que des collègues de MacIsaac lui viennent en aide.

L'incident est arrivé lorsqu'un joueur du Oland Export a sauté sur la glace lors d'une mêlée générale. Les autres joueurs des deux équipes ont sauté par la suite.

Ons joueurs et deux entraîneurs ont été suspendus à la suite de ces événements disgracieux. Le président de la ligue, Allan Hollingworth, a ensuite distribué un maigre \$2 matchs de suspension

partagés entre les trois individus impliqués. De plus, le joueur qui a frappé MacIsaac alors qu'il était étendu sur la patinoire n'a reçu que 5 points matchs de suspension. C'est bien peu, considéré son geste qui est des plus inacceptables. Si tel s'en prends à un joueur, qui peut se défendre, il faut même jusqu'à dire que le joueur en question devrait être suspendu à vie du hockey Junior A. C'est certain qu'il ne réalisera pas les conséquences de son geste avec cinq matchs de suspension. C'est une vraie farce! Cependant, le corps policier pourrait bien se charger de lui faire réaliser puisqu'il enquête généralement sur cet incident.

En tout les cas, je pense qu'avec cet incident déplorabile, je vient peut-être de changer ma philosophie à l'égard du hockey. Je viens peut-être même de me ranger inconditionnellement vers les amateurs qui prônent le retrait total des bagarres et de la violence gratuite auxquelles le hockey nous expose.

En fait, tout ça peut dire qu'à mon avis, Hollingworth n'a pas été à la hauteur de la situation lors de son jugement et que par conséquent, les amateurs pourraient bien décider de bouter son circuit en signe de protestation. Nous ne pouvons qu'espérer que la force policière effectuera un meilleur travail que le président de la ligue dans cette affaire.

# Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

LA COLÈRE EN ÉTAT D'URGENCE.  
SAVIR DESAMORÇER LA BOMBE

**Comment contrôler sa colère**  
« Tu peux pratiquement apprendre à dominer sa colère et son agressivité. Le Dr. Gilbert Pinard nous livre quelques techniques utiles ou suggérées par les psychothérapeutes »

« Identifier la crise. Elle ne surgit pas instantanément. On la sent venir et il est possible de saisir de s'y abandonner. Une dévotion se fait, et ce qu'elle les liens, on cesse la discussion, tout en faisant de la colère »

« Analyser l'événement déclencheur et la perception que l'on en a. On peut se demander, par exemple: « C'est ce qui, au juste, me semble menaçant, insultant, choquant dans ce qui arrive? Est-ce que j'ai vraiment eu mal à ce que je m'exagère pas un peu? Le support adéquat agresse jusqu'à où l'on s'enferme il le fait pour des raisons personnelles que si tel est d'insupportable pour moi? Par une évaluation rationnelle et détachée des faits et de ses propres réactions, on peut arriver à faire sa colère dans l'ordre »

« Analyser les conséquences de ses actes. Nos gestes agressifs ou violents se retrouvent inévitablement contre nous, car à plus près personnel ne se laisse abattre sans riposter. On a donc généralement plus à perdre en préparant une colère »

« Apprendre à débrancher le circuit de la colère par des techniques de relaxation de façon à pouvoir exprimer son mécontentement de façon plus adéquate. Faire la colère aveugle et la soumission totale ne dispose de toute une gamme de réactions qui permettent de faire valoir son point de vue sans se faire de tort et de s'attirer les représailles des autres »

« Prendre de découvrir sans en avoir l'air d'un psychothérapeute les causes profondes d'une préparation exagérée à ce sentiment négatif, individuel, etc »

**Comment faire face à une personne en colère**  
« Le mécontentement de la colère, une fois mis en lumière, est difficile à éviter. On peut composer sur une chose, cependant, c'est qu'il faut toujours pas l'ambos de lui-même »

« Sachant que la véritable crise ne peut pas durer indéfiniment, le stratège à adopter consiste essentiellement à gagner du temps, à attendre que l'autre retire son esprit sur les bords de concentration d'effort, car dans ce cas, les réactions de jugement sont affaiblies »

« Une fois habilité à passer des gestes de soumission, à adopter une attitude conciliante. On peut alors que de calmer l'autre. On peut aussi que ce qu'il est, que l'on pense, et en parler avec lui l'usage peut »

« Une fois connaît bien la personne, on peut tenter de briser le circuit de la colère en introduisant une dimension personnelle dans la discussion. Par exemple, on lui rappelle que sa dernière crise n'a servi à rien, que ça n'est nullement qu'elle l'a aggraver, etc. Mais entre les bagarres demande beaucoup de temps, car elle peut avoir l'effet contraire à celui qu'on se recherche, soit renforcer les choses »

« Tenir ou toute autre source de plaisir peut être utile avec gentillesse car si la personne pense que l'on s'efforce, ça ne fera que nourrir son agressivité »

« Accepter la colère de l'autre, lui dire qu'on le comprend, que l'on se sentirait aussi blessé qu'elle dans la même situation mais qu'il y a peut-être mieux à faire que de composer ou de se laisser dominer »

« Un dernier lien si elle ne veut vraiment rien entendre, s'abaisser physiquement de la personne qui ne comprendrait dominée par la colère jusqu'à ce qu'elle se soit calmée »

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
EGYPTE DES PHARAONS  
commémoré sur scène par FERNAND BRUNEL

Troisième de la série 1996-1997  
Lundi 17 Mars 7 000  
163 Pavillon Inconnu des Vieilles  
Université de Moncton  
20 heures  
Prébillette: Service des Activités culturelles 858-4034

**UN VENDREDI À L'HONNEUR**  
le 7 février 1997

Un jour sans régime... En ce jour, même de vous abstenir avec votre régime, vous goûtez et les hommes de votre corps. Essayez de mieux vous connaître, de mieux vous connaître votre attitude de soi sur que comportement et d'arrêter de mettre dans ces occasions un attendait d'attendre dans ces occasions mêmes. Si vous êtes, faites ça dans de vos particularités internes et tout autre élément de ce genre aux divers niveaux de vos degrés de vêtements ouverts.

Service de santé / 858-4037

*Spirituel Ciel-Jardin / Jardin*

Entre gratuite pour tous les étudiants et étudiants de la Faculté d'Éducation.

Vous pouvez aller voir le film **Chacun son ciel** présenté du 7 au 9 février au local 161 Impasse Bonnard.

Service de bien-être universitaires 858-4034

Faire Service de psychologie / 858-4037

# Sports

Partie d'étoiles de l'Asie

## Mario Cormier se démarque dans la défaite

Kevin HUBERT

Vendredi dernier, cinq porte-cochères des Aigles Bleus ainsi que l'entraîneur Pierre Bellevue se sont rendus à Halifax pour la partie d'étoiles de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia), la coupe Tim Herron. Un grand nombre d'entraîneurs sont allés voir les étoiles de la ligue jouer lors de cette classique. La Division Kelly (Nouvelle-Écosse) a remporté la partie par la marque de 7-6 contre la Division MacAdam (Nouveau-Brunswick, I-P-E). C'était la première fois que la division Kelly remportait cette partie, après trois ans d'existence. Paul Doherty d'Acadia a réussi le but vainqueur.

Il y a eu plein de rebondissement dans la partie. Les gardiens ont dû se signaler à plusieurs reprises. À un certain moment, la division MacAdam trait de l'arrière par quatre buts dans la partie.

Les cinq porte-cochères des Aigles ont eu bien du plaisir lors de cette partie. L'un d'eux, Mario Cormier, a été choisi joueur par excellence de la partie grâce à un bon du chapeau. «J'ai vraiment aimé ma expérience. Ça m'a permis de connaître un peu mieux les joueurs des autres équipes». En ce qui concerne sa sélection en tant que joueur de la partie, «c'est certain que ça aide pour la confiance, pour les prochaines parties».



Mario Cormier s'est distingué lors du match des étoiles de l'ASIA, méritant ainsi le titre de joueur par excellence de la partie.

Raymond Décaraboli était de la partie vendredi à Halifax. Pour Ricky Jacob et Jean-François Gagné, c'est l'ambiance lors de cette partie qu'ils ont appréciée. «L'air était presque plein», dit Ricky Jacob alors que Jean-Marc Grégoire affirme avoir vécu une belle expérience. L'autre joueur des Aigles Bleus à avoir participé à la rencontre a été Daniel Godbout.

L'entraîneur-chef Pierre Bellevue, qui partageait le poste d'entraîneur avec Mike Kelly de l'UNB, était bien satisfait de ses joueurs. «Ils ont fait honneur à l'Université de Moncton».

Il reste seulement cinq parties pour le Bleu et Or. Ce soir, les Aigles termineront un retour sur le chemin de la victoire en affrontant les Monarchs de Mount Allison. Fait à noter, c'est la dernière partie à domicile, venez donc encourager votre équipe en grand nombre. Il faut remplir la cabane...

Les quatre autres parties seront à l'extérieur, où les Aigles Bleus se doivent de gagner. Jean-François Gagné affirme que, dernièrement, ça ne va pas très bien pour les Aigles. «Ce sera le temps de porter notre système défensif avant les séries». Quant à Raymond Décaraboli, il ajoute que «nous allons devoir jouer défensif et profiter de nos chances».

Si les Aigles veulent se rendre loin en séries, ils devront commencer à gagner sur la route, et cela, dès samedi face à St-Thomas.

Invitation d'athlétisme à l'U de M

## Les Aigles et Anges Bleus pourront surprendre

Philippe LANDRY

La saison d'athlétisme prendra officiellement son envol, le fin de semaine prochaine, alors qu'une rencontre d'athlétisme aura lieu au CEPS Louis J. Robichaud.

Plusieurs universités faisant partie du circuit de l'Asie prendront part à cette compétition de type ouverte.

Entre autres, les Aigles, les Anges, ainsi que les équipes des universités St-Mary's,

Dalhousie, de même que UNB se disputent la victoire à cette prestigieuse épreuve. De plus, des athlètes indépendants peuvent également y participer.

L'épreuve «classification d'athlétisme en salles» permettra à deux athlètes de l'Université de Moncton de se démarquer au niveau de l'Association des sports interuniversitaires de l'Atlantique.

On pourra retrouver les compétitions suivantes: le 60 mètres haies, ainsi que les courses de 60m, 300m, 600m, 1000m, 1500m, 3000m et le 5000m à 4 x 200m. Les autres épreuves qui ont peut retourner à cette compétition sont le saut en longueur, le triple saut, le saut à la perche, le lancer du poids et le saut en hauteur.

Julie Dupuis, de l'Université de Moncton, part favorite pour remporter les compétitions de 600 et 3000 mètres. La course de fond aura l'occasion de rhabiller une fin de saison difficile en cross-country.

Cette épreuve est une bonne préparation pour les athlètes de l'U de M qui accueillent les championnats d'athlétisme de l'Asie dans quelques semaines. Plusieurs athlètes des universités des Maritimes se disputent alors une place pour le championnat de l'USAC qui aura lieu du 7 au 9 mars à l'Université de Windsor.

De son côté, Dupuis veut non seulement une place de choix parmi les courses de l'ASIA, mais rien de moins qu'une place parmi les meilleurs de l'USAC.



**Découvertes comiques**  
Auditeurs pour le Gala de l'Humour

### C'est quoi?

Cela sera pour les humoristes amateurs. Vous n'avez qu'à présenter un sketch, monologue, sketch à caractère, sketch, sketch ou sketch, seul ou en groupe et le tout doit être en français, d'une durée de 5 à 10 minutes.

### Qui peut y participer?

Tous les humoristes amateurs possédant du matériel original.

### C'est où?

Au club d'Études au Centre Étudiant de l'Université de Moncton dans le cadre des locaux de l'Empreinte.

### C'est quand?

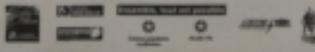
Les lundi, 17 et 24 février ainsi que le 10 mars de 19h à 21h.

### Qu'est-ce que je gagne?

Une tournée sera offerte aux gagnants et ceux-ci auront la première partie du Gala de l'Humour présenté à l'Oratoire le 21 mars prochain.

### Où envoie-on ça et comment?

Le genre papier ou format des lettres électroniques ainsi qu'au local C-101 du Centre Étudiant au téléphone 506-858-3734. L'inscription est gratuite et les prix seront offerts aux participants.



Le comité des étudiants et étudiantes en liaison de l'Université de Moncton aimerait remercier tous les commanditaires et dessous qui prévoient nous porter une aide financière afin de participer au Récréolympique qui devait se dérouler à Rawdon, Québec.

Ce voyage a été annulé en raison des problèmes financiers du comité organisateur.

- L'Association des travailleurs et travailleuses en liaison de Nouveau-Brunswick
- L'Administration de l'Université de Moncton
- La Fédération des étudiants et étudiantes de centre universitaires de Moncton
- L'École d'éducation physique et de loisir
- Le Comité des étudiants et étudiantes en liaison
- Monocash
- Fat Tuesday's et Zigg's
- Milk Maritime Inc.
- Pete's Froissage

Richard Boudreau

Représentant de Marketing et promotion  
Comité des étudiants et étudiantes en liaison

# L'OSMOSE

**JEUDI**

*Balle osmotique*



**L'ambiance étudiante par excellence!!!**

**P.S. Les conditions parfaites pour un party**

**toute la soirée!!**

**VENDREDI Jam étudiant**

Apportez vos instruments pour un "GROUS TIME"

Bière en fût  jusqu'à 22h00!

Super party du vendredi soir suivra!

**SAMEDI** **En spectacle!**  
**Garage**

Party organisé par la faculté d'Éducation

**Mardi 11 Février**

**ATTENTION!**

**TOURNOI**

**DE BILLARD**